Vidal-Boiron Louis 2C 19/02/21

DM Volontaires du 12/02/21 en Français.

Les premières phrases d'un roman sont essentielles. C'est à leur lecture que l'on va percevoir quel va être le type du roman, que l'on va être intrigué, et que l'on va avoir envie de poursuivre la lecture et découvrir le récit.
L'incipit peut prendre différent pruis, et être plus ou moins «classiques».

Maupassant, écrivain du 19ème siècle le roman Bel ami a été publié dans un premier temps sous forme de feuilleton, puis en volume la même année.
L'incipit présente le personnage de Bel Ami. Dès les premières phrases, le caractère et la situation de Georges Duroy (Bel Ami) sont décrites.
Nous comprenons que nous avons à faire à un personnage séducteur, qui connaît des difficultés financières.
Nous comprenons que la suite du roman va nous apprendre comment Duroy va devenir un personnage influent grâce à son absence de sculptures.
Beaucoup d'informations nous sont donnés dans cet incipit.

Emile Zola :
Il est le chef de file du mouvement naturaliste, né au

19ème siècle. Il veut décrire la vie réelle.
Germinal est le 13ème roman de la série des Rougon-Macquart.
Il y est question de la vie très dire et misérable des mineurs du 19ème siècle.
La 1ère partie de l'incipit, de Germinal présente de façon très réaliste le paysage hostile, gelé dans lequel se déplace le personnage. Zola ne révèle pas encore son nom. Il le décrit comme un homme très pauvre, sans travail.
Ces premières lignes décrivent la misère des ouvriers de cette époque.
La 2ème partie de l'incipit introduit le «scénario». Le personnage voit une usine au loin et nous comprenons que l'histoire de cet homme va être liée à ce lieu.

Diderot :
C'est un philosophe et encyclopédiste français qui vécut de 1713 à 1784 (18ème siècle).
Jacques le fataliste fut d'abord publié sous forme de feuilleton.
L'incipit laisse supposer que l'auteur ne va pas nous raconter une histoire, mais qu'il va faire se chevaucher plusieurs schémas et pensées philosophiques.
Le côté fataliste de Jacques y est tout de suite décrit : tout est décision de «là-haut».
Dans cet incipit, interviennent Jacques le valet, son maître, mais aussi l'auteur qui s'adresse directement à son lecteur. C'est lui qui décide de l'histoire et qu'il

peut lui faire prendre plusieurs directions.
Cet incipit ne fait que poser des questions et nous comprenons que nous allons avoir à faire à un roman philosophique.

Michel Butor, écrivain du 20ème siècle, mort en 2016.
La Modification est un roman publié en 1957. Il a reçu le prix Remandot.
Il raconte le voyage du personnage qui prend le train à Paris pour aller rejoindre sa maîtresse à Rome. Durant tout le voyage, il racontera l'évolution de sa réflexion sur l'avenir qu'il choisit.
L'incipit de ce roman nous met en présence d'un personnage au milieu de sa vie, (il y a 45 ans) et dont le corps raconte les faiblesses qui peuvent laisser penser qu'elles sont aussi celles de son cœur et de son esprit.
L'action se situe dans un train qui superbolise aussi le cheminement de sa pensée.
Le personnage emploie la 2ème personne du pluriel (vous) pour décrire toutes ses actions. En fait on peut penser qu'il ne s'adresse pas à «nous», les lecteurs, mais à son double.
Comme s'il était lui aussi spectateur de son histoire.
Cet incipit nous apprend également l'existence de 2 jeunes, Henriette et Cécile, (qui sont-elles ?) et de ses enfants. On sait, à la fin de l'incipit, qu'il se rend à Rome, mais pourquoi ?

Dans les quatre documents que nous venons d'étudier, nous voyons l'importance de l'incipit qui introduit le roman, qui met des personnages en valeur, qui décrit des ambiance.
Qu'il soit traditionnel comme chez Maupassant ou Zola, ou plus particuliers (original) comme chez Diderot ou Butor, l'incipit a pour mission d'attirer l'attention du lecteur, d'éveiller sa curiosité et de lui donner envie de poursuivre sa lecture jusqu'à la fin du roman.